

CAR SOUPAIN, ELLES SONT LÀ. PAR DIZAINES. ELLES DANSENT. ELLES CHANTENT. DEVANT DES YEUX ÉMERVEILLÉS.

© Editions Delcourt, 2022 - de Lisle - Mai



© Editions Delcourt, 2022 - de Lisle - Mai

L'ALASKA, LA NATURE DANS TOUTE SON ESSENCE

ALASKA: NATURE IN ITS PUREST FORM

Un Jack London des temps modernes s'est lancé, en 2019, dans une ruée vers l'or contemplative, celle du milieu sauvage en Alaska. En guise de roman d'aventures ? Une bande-dessinée poétique et engagée retraçant sa remontée en kayak sur 300 kilomètres de la voie maritime nommée « Passage intérieur ». Une merveilleuse invitation à contempler les beautés de la nature pour mieux les préserver.

In 2019, Maxime de Lisle – a modern-day Jack London – embarked on a contemplative adventure into the Alaskan wilderness. His trip has since taken on the form of a truly poetic and engaging comic book, recounting his 300-kilometre kayak journey up the sea route known as the “Inside Passage”. The book constitutes a fantastic invitation to contemplate the beauties of nature and a call for its preservation.

« Avec mes amis, nous sommes assez sportifs et nous avons toujours pas mal baroudé. Traverser l'Alaska en kayak était un rêve depuis des années. Avant le départ, l'idée m'est venue d'en faire une BD. Je voulais montrer qu'il n'y avait pas forcément besoin d'être un aventurier de l'extrême pour se lancer. D'où les pages façon « Copain des bois ». Et surtout engager tout un chacun à partir en pleine nature », nous confie le scénariste de la bande-dessinée et membre de cette fantastique équipée, Maxime de Lisle. On retrouve ainsi au cœur du récit – magnifiquement imagé à l'aquarelle par l'illustrateur Bach Mai – de petits « guides de voyage » : pour « préparer une expédition », sur le « matériel à prendre » ou le très approprié « Leave no trace » (ne laisser aucune trace, ndr), au cas où vous croiseriez un ours durant votre bivouac... « Pas besoin d'être des Mike Horn, ce n'est pas le Pôle Nord, il fait presque doux », lit-on sur l'une des pages. De quoi larguer les amarres avec cette bande de quatre rêveurs prêts à plonger dans le grand bain.



© Editions Delcourt, 2022 - de Lisle - Mai

"My friends and I are quite sporty and have always travelled a lot. Crossing Alaska by kayak was a dream of mine for years. Before we left, I had the idea of making a comic book about the experience. I wanted to show that you don't necessarily have to be an extreme adventurer to do it. Above all, I wanted to encourage people to go out into the wilderness," says Maxime de Lisle, the comic book's writer and member of this adventurous team. The heart of the story – complete with beautiful watercolour illustrations by Bach Mai – is made up of short "Travel guides": "Preparing an expedition", including sections dubbed "Required equipment" and the highly appropriate "Leave no trace", not to mention advice in case you come across a bear whilst bivouacking. "No need to be Mike Horn; it's not the North Pole, the climate is pretty mild," one of the pages explains. Cast off with this band of four adventures and dive into the Alaskan deep end.

Si le voyage est intérieur – les pagayeurs se retrouvent face à eux-mêmes pendant des heures – il immerge aussi totalement dans l’immensité de la nature environnante : « Nous voulions sentir que nous ne sommes pas le centre du monde, mais que nous en faisons seulement partie », peut-on lire. Peu d’hommes sur leur route mais des forêts à perte de vue, des glaciers impressionnants, des aigles majestueux, des phoques espiègles, des ours qui se tiennent heureusement à distance et des baleines qui offrent le spectacle... « (Des) jours sans humain à des dizaines de kilomètres. Dans des paysages immenses. Des fjords et des montagnes à l’infini », raconte la BD. C’est dans cette intense proximité avec la nature que le voyage a délivré son deuxième message à Maxime de Lisle : « Ça a été presque traumatisant de voir à quel point cet endroit pourtant isolé du monde était dans une réelle urgence climatique », nous raconte-t-il. Les planches relatant l’aventure et les découvertes de la bande s’accompagnent donc de pages didactiques consacrées aux urgences environnementales en Alaska : les forêts qui s’assèchent, comme le cèdre rouge qui « meurt de soif », ou la fonte des glaciers, « 100 fois plus rapide que prévu », qui entraîne une inéluctable hausse des températures... En Alaska, ça saute aux yeux !



Maxime de Lisle



Bach Mai

© Sea Shepherd - Tara Lambourne

Though their journey is somewhat personal, as the adventurers face their own difficulties for hours on end, it also plunges them into the immensity of the surrounding wilderness: “We wanted to feel like we’re not the centre of the universe, but merely a part of it,” the book states. On the way, they cross paths with very few people and are mainly faced with forests as far as the eye can see, impressive glaciers, majestic eagles, mischievous seals, bears that know how to keep their distance and whales that can put on a real show. “(Days) without - and tens of kilometres away from civilisation; only immense landscapes, mountains and endless fjords,” the comic explains. Through this intense proximity with nature, the trip delivered another important message to Maxime de Lisle: “It was almost traumatic to see how much of a climatic emergency the landscape was facing, despite it being so isolated from civilisation,” he says. The strips recounting the group’s adventures and discoveries are completed by awareness-raising pages on environmental emergencies in Alaska: forests are drying up and the red cedar is “dying of thirst”, not to mention the glaciers that are melting “100 times faster than expected”, leading to an inevitable rise in temperatures... In Alaska, this is all quite obvious!

« On ne protège que ce qu’on aime, or pour aimer, il faut être émerveillé et être en contact. Grâce aux superbes aquarelles de Bach Mai, les lecteurs du « Passage intérieur. Voyage essentiel en Alaska » vont se dire que cette planète est magnifique, avoir envie d’aller plus au contact de la nature ou, peut-être, qui sait, consommer moins de poissons », espère Maxime de Lisle. De son côté, il s’est jeté à l’eau juste après avoir rendu son kayak. Il s’est engagé pour la défense des océans avec l’ONG Sea Shepherd dans la lutte contre la pêche illégale. Aujourd’hui, il part en missions régulièrement et prépare déjà de nouvelles bandes-dessinées – l’une sur la pêche industrielle en France – pour continuer à « sensibiliser le grand public ».

Belle traversée en lecture et en images au bout du monde, à la rencontre de la nature !

“We only protect what we love. To love, we must first be in touch and amazed. Thanks to Bach Mai’s superb watercolours, readers of “Inner Passage: An Essential Journey to Alaska” will understand just how magnificent our planet truly is. We hope that they will want to be more in touch with nature or – who knows – perhaps eat less fish,” hopes Maxime de Lisle. After the adventure, once he’d moored his kayak, he jumped right into environmental protection: he is committed to defending the oceans, supporting NGO Sea Shepherd in its fight against illegal fishing. Today, he goes on regular missions and is already preparing new comic books – including one on industrial fishing in France – in order to continue “raising public awareness”.

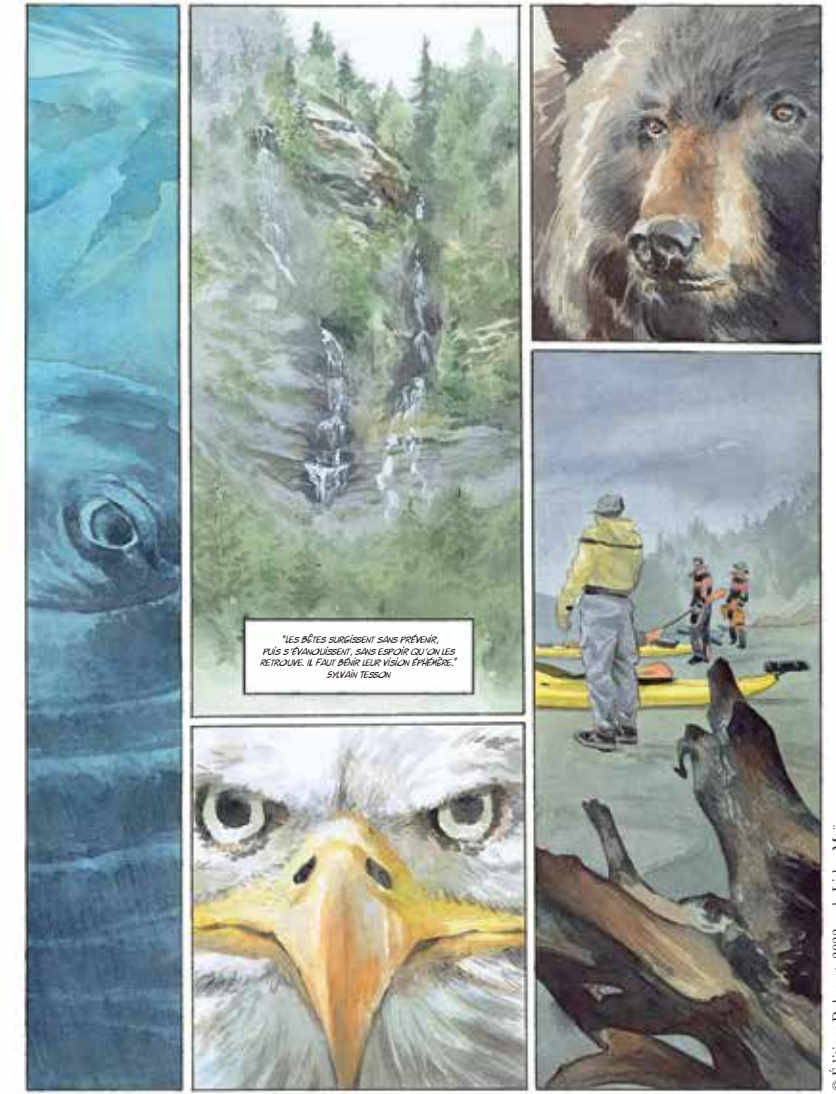
A beautiful journey of words and images, one that takes you to the end of the world to meet up with Nature!



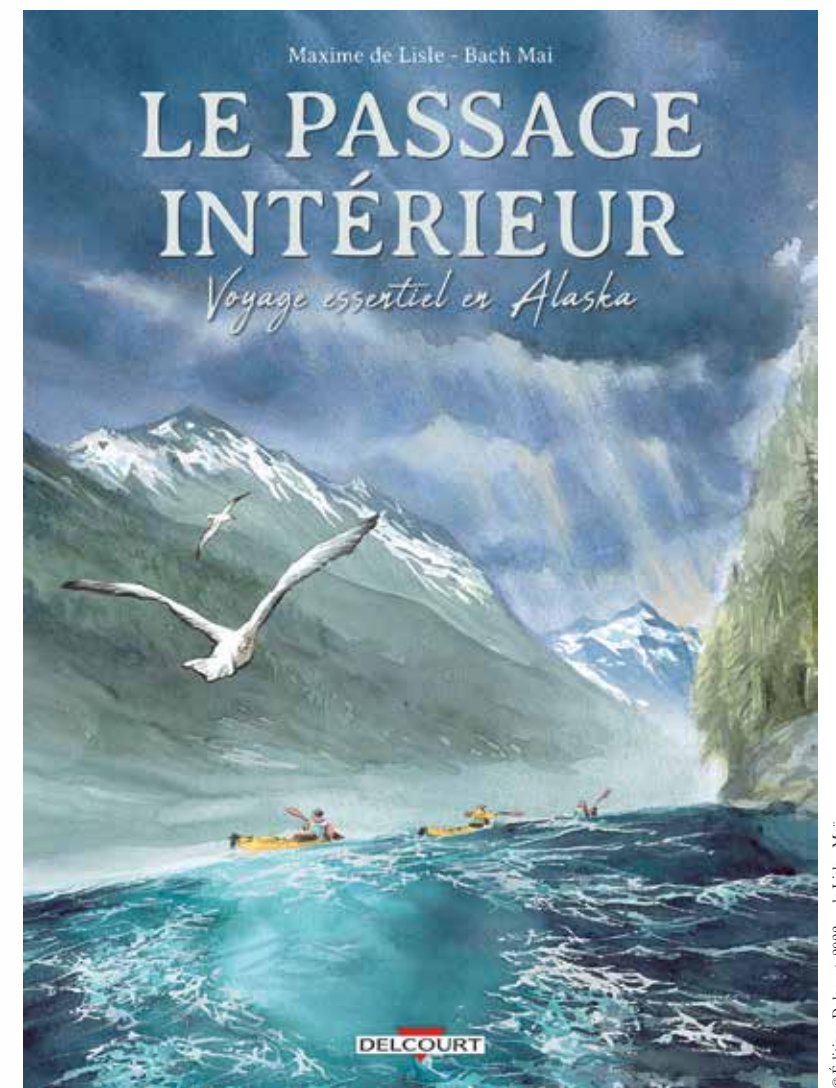
© Editions Delcourt, 2022 – de Lisle - Mai



© Editions Delcourt, 2022 – de Lisle - Mai



© Editions Delcourt, 2022 – de Lisle - Mai



© Editions Delcourt, 2022 – de Lisle - Mai